

www.e-rara.ch

Cours d'agriculture angloise

Pictet, Charles

A Genève, 1808-1810

ETH-Bibliothek Zürich

Shelf Mark: Rar 8530

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-37277>

Pommes de terre.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

POMMES DE TERRE.

(Annales d'ARTHUR YOUNG.)

Pensbury-house près de Shaftsbury, le 31. mars 1801.

LE 1 Janvier dernier, je vous ai envoyé le détail d'une expérience qui m'a réussi l'année dernière, et que j'avois entreprise pour obtenir deux récoltes successives de pommes de terre sur le même terrain, dans un an: voici le procédé. Six semaines avant le moment où mes pommes de terre les plus hâtives devoient mûrir, je plantai des quartiers de racine à un pouce les uns des autres; en sorte qu'elles n'occupoient qu'environ la vingtième partie de l'espace qu'elles occupent dans la méthode commune. Au moment de la récolte ordinaire des pommes de terre hâtives, celles que j'avois ainsi plantées à un pouce les unes des autres, avoient acquis cinq à six pouces de haut: je les transplantai dans le lieu où j'avois fait la première récolte. Elles prospérèrent; et le 2 Novembre, je les fis arracher et peser en présence de deux témoins respectables: le produit fut de 84 sacs de 240 livres par acre.

Lorsque j'avois planté les premières pommes de terre, je n'avois point projeté de les rem-

placer par d'autres, en sorte que l'expérience n'a pas été faite à son plus grand avantage; car la première récolte n'étoit point des pommes de terre très-hâtives, et n'avoit pas été plantée plus tôt qu'à l'ordinaire. Il y en a trois sortes qui sont parfaitement mûres au milieu de Juin, et je n'avois employé aucune des trois. Il conviendrait de les préférer, et de les planter le plus tôt possible, car si les gelées du printemps tuent la tige, elle repousse, et la plante produit encore une assez bonne récolte, ainsi que l'ont prouvé les expériences de Mr. Wimpey. (Voyez les *Mémoires de la Société de Bath.*)

Quant à la seconde récolte, il est indifférent quelle que soi l'espèce employée; cependant, je ne puis m'empêcher de recommander singulièrement une variété connue sous le nom de *May-Duke* ou *Red-Kidney*. Elle est couleur de rose, oblongue, couverte d'yeux, donne beaucoup, a un goût délicieux; et je dois remarquer encore que ce printemps (1801), tandis que presque toutes les pommes de terre sont aqueuses et d'un goût fade, celles-là sont sèches comme de la farine: je les crois beaucoup plus nourrissantes pour l'homme et les animaux, qu'aucune autre sorte. Elles se conservent bien; car au moment où j'écris,

elles n'ont pas encore la moindre disposition à se gâter.

Dans le but de conserver la plus grande quantité possible de plants, sans qu'il en résulte de perte pour la consommation, je propose que l'on fasse conserver deux yeux par chaque pomme de terre que l'on consomme dans les hôpitaux, les maisons de travail, et autres établissemens de ce genre : pour conserver ces quartiers, il faut les mettre dans des cendres froides et sèches de charbon de terre. Depuis Noël, jusqu'au tems où l'on plante, ces germes se conserveroient fort bien, et se vendroient sûrement autant que les pommes de terre auroient coûté. On pourroit engager les particuliers à en faire autant, et multiplier ainsi les moyens de planter ces racines précieuses, sans nuire aux consommateurs. Dans le projet d'acte proposé au Parlement pour encourager la culture des pommes de terre, il y avoit une prime qui auroit fait élever le prix de ces racines, en multipliant les demandes pour les plantages : le prix du blé s'en seroit ressenti, et la cherté seroit devenue une famine.

Il y a une manière d'augmenter l'étendue des terrains cultivés, à laquelle les Commissaires ne paroissent pas avoir fait attention,

c'est de mettre en culture les lisières gazonnées qui sont le long des grandes routes. Le droit de parcours sur ces lisières est de peu de valeur pour ceux qui en jouissent ; et il en résulte de fréquens abus, parce que, soit par hazard, soit avec intention, les bestiaux vont en dommage sur les terres voisines. Je proposerois qu'on remît aux indigens des Paroisses la culture de ces lisières, sous la condition de maintenir les fossés et la route, vis-à-vis de leur possession. Les bordures des chemins, qui aujourd'hui sont inutiles ou nuisibles, deviendroient ainsi des sources d'abondance, car la poussière des routes est un excellent engrais. Il ne faudroit pas tolérer des haies vives, mais encourager les enclos de palissades, qui ne font pas d'ombre, et n'empêchent pas les routes de sécher.

La diminution de la consommation d'un objet quelconque est équivalente à l'accroissement de sa production : je crois donc communiquer une idée utile, en disant que depuis plusieurs mois, je fais usage d'un pain composé de dix parties de farine, une de riz, et six de pommes de terre. Ce pain a paru, à beaucoup de gens, meilleur que le pain de froment que l'on peut se procurer. L'épargne de la farine de froment s'est trouvée de trois septièmes.....

R. PEW.